La voix jurassienne : le lait tari

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE LAIT TARI

Par Jules Surdez

Le plus souvent, lorsqu'une de nos vaches est tarie, c'est parce qu'une sorcière l'a ensorcelée. On peut lui faire lever le mauvais sort qu'elle lui a jeté, en allumant un petit foyer loin de la ferme, hors du village, un soir de nouvelle lune, sur un pré nous appartenant. Il faut tourner autour du feu, trois fois de gauche à droite et trois fois de droite à gauche... On doit se pendre au dos une peau de jeune brebis à laquelle on a retroussé la queue en l'air, en ayant eu soin de mettre du poil de vache noire dans une de ses poches.

Tout en tournant autour du feu, on dit chaque fois sans reprendre haleine :

« Sorcière diabolique, tu as tari ma vache, tu ne lui nuiras plus longtemps. »

On jette ensuite un peu de poussière dans le feu, sur lequel on « fiert » à grands coups de gourdin pour faire étinceler les charbons de tous côtés.

Lorsque le foyer est bientôt tout consumé, on crache dedans en fermant les yeux.

La coupable sera la première femme qui viendra quémander du lait pour son déjeuner le lendemain matin, parce qu'elle n'a pu traire de loin notre vache, comme les autres jours.

Alors, il faudra la traîner à l'étable des vaches en la « férissant » de coups de balai, de « reviens, de reva » en veux-tu, en voilà jusqu'à ce qu'elle « râlera » :

« Grâce ! Pardon ! en s'agenouillant devant vous. Vous ferez trois fois le signe de la croix. »

La sorcière poussera un grand cri et s'enfuira on ne sait comment, peut-être par le pertuis de la « ticlette » de la porte de derrière de l'étable.

S'il n'y a point d'autre sorcière dans le voisinage, vos vaches ne tariront plus jamais.

Errata du « lait tari »

(di laicé tairi)

(Article en patois paru en juillet)

2e ligne sœuvent ; *3e ligne* l'é grevèe ; *6e ligne* petéte ; *8e ligne* prè ; *11e ligne* pouétchè ; *2e alinéa, 1re ligne* an dait ; *2e ligne* réssiouëssiè ; *3e alinéa, 1re ligne* tchaimpe ; *4e ligne* épluè ; *4e alinéa, 2e ligne* étieupè ; *5e alinéa, 4e et 5e ligne* saivu ; *6e alinéa ; 9e ligne* sâvè. *Notes. 9e ligne* à genoux.

« NOÛTRON COTERD » une fois par mois...

Septembre : Le lundi 5, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1re classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». La Rédaction.